

[Text]

Mr. Greig: Mr. Chairman, we maintain within the department what we call the economic model, and we track inflation trends on every resource code that we consume. We build from that the more general resource code that we apply to our various management accounts, and we have a separate inflation percentage for capital and for everything else that is subject to the effects of inflation.

Our understanding with the Treasury Board is now that they have become familiar with our economic model and have come to accept the accuracy of the model, the inflation measures that they will accept, generally speaking, are those derived from that model, verifiable then by reference to other sources of information.

Mr. Forrestall: What was the capital inflation rate last year on the moneys that we did spend?

Mr. Greig: Mr. Chairman, I will be glad to provide the information. I do not have it with me tonight.

Mr. Forrestall: Under capital and non-capital—assuming that capital involves so-called durable things and non-capital involves pay and allowances and hospital care—could you identify and break down, perhaps under some general headings, these figures? Can you give us the rates of inflation as you perceive them perhaps over the last couple of years, so we could see whether there was a trend evolving in both these categories, capital and non-capital. Would that be possible?

The Chairman: General Dextraze.

Gen Dextraze: I think the best way to provide it would be to give it on capital. They are separated.

Mr. Greig: We can provide the information you request.

• 2120

Gen Dextraze: We could provide them separately, as we have them, so that Mr. Forrestall will have the accurate answer and can relate one to the other.

The Chairman: This is your last question, Mr. Forrestall.

Mr. Forrestall: One final question then.

I wonder whether I could ask the Minister to elaborate a little further with regard to inferences that were drawn from his statement the other day with regard to the French-language unit at Greenwood. It has generated a lot of misunderstanding in the Annapolis Valley which is virtually a totally unilingual English district. There is fear perhaps of the unknown, as much as anything else, but nevertheless the fear is real.

The Minister somewhat qualified today a position or an inference that had been drawn from earlier comments. I wonder whether he might elaborate on his response to Mr. Nowlan from the Annapolis Valley, given in the House today, so that there might be some clarification for the residents of the area or an amplification, Mr. Chairman, in terms of the natural fears. What about the education process? What about jobs? What about the empirical effect on people of the unknown in this particular case? I wonder whether he might elaborate.

[Interpretation]

M. Greig: Monsieur le président, notre ministère a ce que nous appelons un modèle économique dont nous nous servons pour analyser l'inflation en ce qui concerne tous les biens dont nous faisons usage. A partir de ce modèle, nous passons à un indice plus général dont nous nous servons au niveau de la direction; nous avons aussi un indice séparé pour les capitaux et pour tout ce qui peut être sujet aux influences de l'inflation.

Le Conseil du Trésor comprend notre modèle économique et n'en conteste pas l'exactitude et, de façon générale, les mesures que le Conseil accepte concernant l'inflation viennent de ce modèle et peuvent alors être vérifiées grâce à d'autres sources de renseignements.

M. Forrestall: Quel était le taux d'inflation en ce qui concerne les capitaux investis l'an dernier?

M. Greig: Monsieur le président, je serais heureux de répondre à cette question, mais je n'ai pas ces renseignements à ma disposition ce soir.

M. Forrestall: Si, par capitaux investis, on entend les achats de biens durables, et qu'on entend par biens non durables, les choses comme la solde, les allocations, les soins hospitaliers et ainsi de suite, pourriez-vous faire une ventilation des comptes et nous faire connaître ces chiffres? Pourriez-vous nous donner ces chiffres concernant l'inflation, en vous fondant sur votre expérience des quelques dernières années, pour que nous puissions voir s'il y a une tendance qui s'installe dans ces deux catégories, c'est-à-dire celle des biens durables et non durables. Serait-ce possible?

Le président: Général Dextraze.

Le Gen Dextraze: Je crois que nous pourrions vous donner les chiffres concernant les capitaux investis. Il s'agit de comptes séparés.

M. Greig: Nous pouvons vous donner les renseignements que vous demandez.

Le Gen Dextraze: Nous pourrions donner une ventilation des frais, pour que M. Forrestall puisse en constater l'exactitude et faire correspondre les chiffres et les rubriques.

Le président: Monsieur Forrestall, ce sera votre dernière question.

M. Forrestall: Très bien.

Le ministre pourrait-il nous dire un peu plus en détail ce qu'il entendait par sa déclaration prononcée l'autre jour au sujet de l'unité de langue française de Greenwood? Cette déclaration a soulevé beaucoup d'incompréhension dans la vallée d'Annapolis, qui constitue pratiquement et presque totalement un district unilingue anglophone. C'est peut-être simplement la peur de l'inconnu, entre autres, mais néanmoins la peur est réelle.

Le ministre a quelque peu atténué aujourd'hui une conclusion qui avait été tirée de ses commentaires précédents. Pourrait-il s'étendre plus longuement sur la réponse qu'il a donnée à la Chambre aujourd'hui à M. Nowlan, député de la vallée d'Annapolis, afin d'éclaircir la situation pour les résidents de cette région ou justifier leur crainte? Que fait-il du processus d'information? Que fait-il des emplois? Que fait-il des conséquences que peut avoir l'inconnu pour ces gens, dans ce cas particulier? J'aimerais qu'il nous fasse part de ses idées.